

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,
DEL MARTES 7 DE JULIO DE 1812.

San Odon Obispo. — Las Q. H. están en la Iglesia de San. María del Mar; se reserva á las seis y media de la tarde.

Aviso : Aunque el redactor ofreció en el prospecto dar algunos diarios de á medio pliego, este es el tercero que ha salido en once meses, por lo que para el disimulo del público, no habiéndole sido posible traducir las quatro paginas.

ROYAUME DES DEUX SICILES.

Náples, 21 mai. — On lit aujourd'hui dans le journal officiel de Naples l'article suivant :

« Des considérations d'une haute importance ayant mis le roi dans la nécessité de s'éloigner pour quelque temps de ses États, S. M. a résolu de pourvoir aux besoins de l'administration ; en conséquence, elle a confié la régence à la reine son épouse et compagne bien aimée. »
(Journal de l'Empire.)

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris, 30 mai. — Une lettre du 24 mai contient les détails suivants :

« Il y a eu, le mercredi 20, spectacle à la cour. LL. MM. ont assisté à une représentation de l'opéra de *Sargines*, qui a été précédée d'une cantate. L'Empereur étoit à côté de l'Impératrice d'Autriche, et l'Empereur d'Autriche à côté de l'Impératrice. La Reine de Westphalie, le Roi et la Reine de Saxe, les princes et les princesses de Saxe, le grand-duc de Wurtemberg, les ducs de Veymar et de Saxe-Cobourg, occupoient les loges voisines de celles de LL. MM. II.

LL. MM. l'Empereur et l'Impératrice d'Autriche ont dîné plusieurs fois avec l'Empereur. S. M. invite souvent à sa table les ministres et les grands officiers des diverses cours qui se trouvent actuellement réunies à Dresde.

S. M. l'Impératrice sort fréquemment pour visiter les curiosités et les environs de cette capitale. L'Empereur n'est pas encore sorti. S. M. paroît extrêmement occupée.

La présence de LL. MM. à Dresde y attire un nombreux concours de princes et d'étrangers de distinction.
(Gazette de Girona.)

Idem du 3 juin.

L'article suivant, qui est extrait des journaux anglais *l'Alfred* et le *Morning-Chronicle*, du 27 mai, vient à l'appui des nouvelles d'Espagne que nous avons données dans notre numéro du 2 de ce mois. Il prouve qu'une partie du corps commandé par le maréchal duc de Raguse, a obtenu des avantages assez importants dans les premiers jours du mois de mai.

REYNO DE LAS DOS SICILIAS.

Náples 21 de mayo. — El diario oficial de Nápoles de hoy trae el artículo siguiente :

« Con motivo de que á consideraciones de alta importancia han puesto al Rey en la necesidad de alejarse de sus estados por algun tiempo, S. M. ha resuelto providenciar á las urgencias de la administracion ; á consecuencia ha confiado la regencia á la Reyna su esposa y quedado compaña. »
(Diario del Imperio.)

IMPERIO FRANCES

Paris 30 de mayo. — Una carta de Dresde contiene los siguientes por menores.

El miércoles 20 hubo espectáculo en la corte. SS. MM. asistieron á la ópera de *Sargines* que fue precedida de una cantata. El Emperador estaba al lado de la Emperatriz de Austria, y el Emperador de Austria al lado de la Emperatriz. La Reyna de Westfalia, el Rey y la Reyna de Saxonía, el gran duque de Wurzburg, los duques de Veymar, y de Saxonía Coburgo, ocupaban los palcos inmediatos á los de SS. MM. II.

SS. MM. Emperador y Emperatriz de Austria han comido muchas veces con el Emperador. S. M. convida á menudo á su mesa los ministros y grandes oficiales de las diversas cortes que se encuentran actualmente reunidas en Dresde.

S. M. la Emperatriz sale frecuentemente á visitar las curiosidades y cercanías de esta capital. El Emperador no ha salido aun ; S. M. parece que está muy ocupado.

La presencia de SS. MM. en Dresde atrae un numeroso curso de príncipes y extranjeros de distincion.
(Gazeta de Girona.)

Idem del 3 de junio.

El artículo siguiente que está extractado de los diarios ingleses *el Alfred* y *Adorninch-chronicle* del 27 de mayo sirven de apoyo á las noticias de España que dimos en nuestro diario de 2 del corriente ; y prueban que una parte del cuerpo que manda el Sr. mariscal duque de Ragusa ha obtenido ventajas bastante importantes á los primeros dias del mes de mayo.

ORDRE DU JOUR.

Au quartier général de Fuente Guinaldo, le 7 mai 1812.

S. Exc. le maréchal Beresford, comte de Trancoso, après avoir eu si récemment l'honneur de témoigner sa satisfaction aux troupes portugaises, se voit, avec le plus grand regret, dans la nécessité d'exprimer son mécontentement trop bien fondé sur la mauvaise conduite de la division du district d'Oporto, et partie de celle de la province de Minho. Ces troupes ont, sans motif, abandonné les hauteurs de la Guarda, et ont fui honteusement devant l'ennemi. Ici, S. Exc. croit devoir observer que la peur produit toujours le danger que l'on cherche à éviter. Ces 6 ou 7000 hommes se trouvant sur les hauteurs de Guarda, l'ennemi se montra du côté de Sabugal. Les chefs ordonnèrent prudemment une retraite, qui fut opérée avec régularité en présence de la cavalerie ennemie, et sur toute la longueur de la plaine, d'environ une lieue, qui s'étend sur les montagnes. Tant que l'infanterie se retira en bon ordre, la cavalerie ennemie n'osa pas l'attaquer, et la totalité de ce corps arriva en bon ordre jusqu'à la pente roide des hauteurs de Guarda, du côté de Mondego. Là, tout danger de la part de la cavalerie cessait, car cinquante hommes d'infanterie qui auraient tenu ferme sur ce point auraient suffi pour contenir l'ennemi. Le régiment de milice d'Oporto était posté sur la pente, et formait l'arrière-garde. L'ennemi fit mettre pied à terre à une demi-douzaine d'hommes, qui tirèrent environ le même nombre de coups de fusil, et la pluie qui survint empêcha la majeure partie des fusils de la milice d'Oporto de faire feu : une terreur panique s'empara de tout le régiment, qui se mit en désordre, et cette fuite honteuse se communiqua à tous les autres corps. La cavalerie ennemie, qui ne songeait pas à descendre la montagne, voyant cette fuite extraordinaire, descendit, et fit prisonniers 200 hommes de milice.

S. Exc. a été en outre instruite que cinq drapeaux ont été jetés et abandonnés par ceux qui les portaient, et que plusieurs hommes se sont noyés dans le Mondego, où la frayeur les avait précipités.

Si ces troupes eussent conservé leur ordre, l'ennemi n'aurait pu avancer, et elles auraient pu tranquillement, et sans perdre un seul homme, prendre leur nouvelle position.

(La suite à demain.)

L'on procédera aujourd'hui mardi en chancellerie du consulat de France à la vente définitive du corps, aggrès, appareaux, attelances et dépendances de la prise espagnole la *Très-Sainte-Trinité*, annoncée dans les diaries précédents.

La Sociedad dramática Española, représentera hoy á las seis y media, la comedia titulada *El Abate de l'Espe*, y in discípulo torde mudo de nacimiento, conde de Harancourt: un acto del Sr. Juandó, y el saynete nuevo el suil trompco.

ORDEN DEL DIA.

Quartel general de Fuente aginaldo, á 107 de mayo de 1812.

El Excmo. Sr. mariscal Beresford conde del Trancoso, despues de haber tenido tan recientemente ocasion de atestiguar su satisfacción á las tropas portuguesas, se ven con el mayor sentimiento en la precision de exprimir su descontento, demasiado bien fundado, por la mala conducta de la division del distrito de Oporto, y parte de la de la provincia del Miño. Estas tropas sin motivo abandonaron las alturas de la Guarda, y hen huido vergonzosamente á vista del enemigo. Aqui S. E. cree deber observar, que el miedo produce sempre el peligro que se procura evitar. Esos 6, ó 7000 hombres se hallaban en las alturas de la Guarda. El enemigo se desó ver por la parte de Sabugal. Los gefes mandaron con prudencia una retirada, que fué executada con regularidad á vista de la caballeria enemiga y sobre todo lo largo de la llanura que se extiende por las montañas casi á una legua. Mientras que la infanteria se retiró en buen orden, la caballeria no se atrevió á atacar, y el total de este cuerpo llegó en buen orden hasta la cuesta penada de las alturas de Guarda, por la parte del Mondego. Allí cesaba todo el riesgo por parte de la caballeria, porque cinquenta hombres que se hubiesen mantenido firmes en ese punto, habrian bastado para contener el enemigo. El regimiento de milicias de Oporto se hallaba apostado en la pendiente y formaba la retroguardia. El enemigo mandó apert unos 6 hombres que tiraron otros tantos fusilazos, la lluvia que sobrevino impidió que la mayor parte de los fusiles de la milicia de Oporto pudiesen disparar: un terror panico se apoderó de todo el regimiento, el qual se puso en desorden, y esta vergonzosa fuga se comunicó á todos los demás cuerpos. La caballeria enemiga que no pensaba en baxar de la montaña, baxó al ver esta extraordinaria fuga: é hizo 200 prisioneros milicianos.

S. Excmo. ha sabido á mas de esto que cinco estandartes han sido arrojados, abandonados por los que los traian, y que mucha gente se ha arrojado en el Mondego, donde el miedo les habia precipitado.

Si estas tropas hubiesen conservado sus puestos, el enemigo no habria podido avanzar, y ellas con toda tranquilidad, y sin perder un solo hombre, habrian podido tomar su nueva posición.

(Se concluirá.)

Hoy martes día 6 se procederá en la chancilleria del consulado de Francia á la venta definitiva del buque, aparejos y dependencias de la presa española la *Santissima Trinidad*, anunciada en los diaries antecedentes.

T E A T R O.